

# la gazette T de poverello

adresse de retour Poverello a.s.b.l., Rue de l'Economie 4, 1000 Bruxelles  
bureau de dépôt 2099 Anvers X

P308080 • trimestriels • septembre 2021

## Chers amis de Poverello,



Des petites semences tombées dans le sol de Poverello à Zottegem.

Aujourd'hui, un candidat collaborateur est venu faire connaissance du Poverello Bruxelles. Retraité depuis peu, il est à la recherche d'un bénévolat valorisant. Il ne nous connaissait pas et nous ne le connaissions pas, mais c'est par un ami qui lui a parlé de Poverello il y a de nombreuses années, qu'il a été amené à nous rencontrer. Après quelques explications sur notre fonctionnement, des rencontres avec d'autres collaborateurs et la visite de quelques locaux, il est convenu de commencer à travailler en cuisine dès la semaine prochaine... Il semble assez bien connaître Bruxelles et se propose également à faire les courses ou à aller chercher de la nourriture en cas de besoin. Nous ne savons pas comment va se poursuivre son parcours d'engagement et il ne le sait pas non plus. Tant de choses peuvent intervenir: comment est l'entente avec les autres bénévoles? Se retrouve-t-il dans les tâches à accomplir? Ces tâches continuent-elles de le fasciner? Comment va-t-il vivre Poverello dans le beau et le difficile? Ce qu'il rencontre dans sa vie personnelle peut bien sûr aussi avoir une incidence. Mais il fera un bout de chemin avec nous pendant un petit temps. Il apprendra à mieux nous connaître et nous apprendrons à mieux le connaître.

### Aventure

C'est ainsi avec chaque nouveau collaborateur. C'est une sorte d'aventure. On s'aventure dans un nouvel environnement et on sera confronté à des personnes et des situations inconnues. Ce n'est pas une aventure imprudente. Quelque part c'est très simple, à l'échelle humaine. Vous n'avez pas besoin d'avoir des capacités très exceptionnelles. Vous pouvez simplement vous engager en étant vous-même et en faisant ce qui est dans vos moyens. Mais c'est bel et bien une aventure. Car dans toute sa simplicité c'est aussi un cheminement intérieur, un voyage de découverte. Vous voyagez dans un autre monde avec ses propres habitudes et sa propre

logique. Non pas une logique d'efficacité et de réussite, mais une logique de service, de fraternité, de discrétion, de simplicité et de sobriété. Cette vision et cette approche de Poverello, (quelque peu) étrange à notre monde, naissent parce que nous choisissons d'essayer, avec beaucoup d'essais et d'erreurs, de vivre l'Évangile: aimer notre prochain. Si tel est notre fondement, alors se réalise apparemment ce qui est écrit dans Mt 6,33: « Pré-occupez-vous d'abord du Royaume de Dieu et de la vie juste qu'Il demande, et Dieu vous accordera aussi tout le reste ». Peu à peu et tout en se faisant, vous apprenez de mieux en mieux cette nouvelle façon d'être dans le monde. Et à son tour, elle vous façonne. Et grâce à elle, vous apprendrez également à vous découvrir autre.

### Quelque chose va grandir !

Il ne s'agit pas rien que de se faire aux habitudes, aux règles et aux façons d'agir. C'est d'autant plus une rencontre avec les gens qui appartiennent à ce monde. Découvrir comment chacun y a sa place et comment chacun s'y est retrouvé à partir de sa propre histoire. Des histoires qui évoluent jour après jour. Pour quelqu'un de l'extérieur, on a parfois l'impression que rien ne se passe. Mais celui qui évolue dans ce monde aperçoit une évolution dans plein de petites choses, de pas à tâtons, de doux défis, de nouvelles opportunités. Un tel voyage de découverte prend du temps. C'est un processus différent pour chacun de nous. Quelque chose peut se mettre à grandir lorsque vous vous rencontrez régulièrement. Vous apprendrez à mieux vous connaître. Vous ne partagez pas seulement vos talents, vous partagez aussi un bout de votre vie. Vous devenez un confrère parmi les autres. Vous allez signifier quelque chose l'un pour l'autre. Vous devenez quelqu'un l'un pour l'autre. C'est là que réside la chaleur, l'humain. Vous pouvez faire quelque chose pour quelqu'un que vous ne connaissez pas. Mais ce n'est que lorsque qu'on apprend

à se connaître qu'on peut aussi signifier quelque chose l'un pour l'autre. Et finalement, vous apprenez aussi à vous aimer. Vous commencez à faire un peu partie de ce monde. Auprès de toutes ces personnes si différentes qui y sont chez elles, vous commencez aussi à vous sentir chez vous. La conscience grandit que c'est ensemble que vous façonnez ce chez-soi. Vous portez un autre regard. Vous apprenez à regarder ce monde avec votre cœur. Et du coup cela vous donne de la profondeur à ce que vous voyez. Comme lorsqu'une image devient tridimensionnelle. Ce n'est plus comme un tableau que vous regardez de loin en tant que spectateur, mais cela devient un événement dans lequel vous êtes vous-même impliqué. Un événement vivant de rencontre dont vous faites vous-même partie.

### Avec les yeux du cœur

Il est essentiel que nous nous invitons à chaque reprise à apprendre à regarder de cette façon. Avec les yeux de notre cœur. Pour que nous puissions reconnaître les gens dans leur vulnérabilité, leur blessure et leur beauté. Ainsi nous reconnaitrons la rencontre. Apprendre à voir les choses ainsi et se le partager est essentiel. C'est ainsi que vous vous en rendez compte ensemble. C'est de ça que nous avons besoin et chaque nouveau bénévole en a besoin. Cela nous relie les uns aux autres, fait de nous une communauté qui porte quelque chose ensemble. Alors cela devient moins important de savoir qui fait quoi et les tâches moins amusantes trouveront leur place dans l'ensemble. Parce que nous travaillons ensemble à la même chose: être un foyer chaleureux pour ceux qui se trouvent dans une situation difficile. Réaliser un tel foyer les uns avec les autres et se retrouver ensemble. Chers amis de Poverello, si quelqu'un vient se présenter ainsi pour faire du bénévolat et ose se lancer dans cette aventure, cela ressemble un peu à un miracle, à un envoyé. Une graine qui a été semée il y a des années semble maintenant vouloir fleurir dans le sol de Poverello. En tant que Poverello, nous dépendons de ces personnes. Grâce à eux, nous pouvons continuer à exister et à grandir. C'est une grande vulnérabilité dans le fonctionnement de Poverello, mais c'est aussi la grande invitation qui émane d'elle. Je suis convaincu que de telles personnes surgiront toujours. Pourtant, il semble parfois qu'elles soient très rares ou trouvent difficilement la voie. Pour certaines divisions de Poverello, nous attendons avec impatience la relève de la garde. Avec des personnes désireuses et capables d'assumer certaines responsabilités. Nous recherchons également du renfort pour des tâches qui me sont propres. En soi ce n'est pas une mauvaise nouvelle, mais c'est bien nécessaire pour l'avenir. Aimerais-tu t'engager pour un tel voyage de découverte et construire avec nous un foyer pour ceux qui en ont besoin? Nous sommes prêts à en parler avec vous et envisager quelles pistes sont possibles.

**Merci à tous ceux qui s'engagent,  
nous soutiennent et nous encouragent  
dans cette aventure Poverello.**

Johan

## Samedi 3 octobre:

### Journée franciscaine à Zottegem : animation par les frères de Tibériade

- 10.30: accueil avec café.
- 11.00: Saint François inspire.
- 12.30: repas de midi (emporter ses tartines, café et soupe sont prévus)
- 14.00: Comment les poverello's (les petits pauvres) peuvent-ils nous inspirer et aider à mieux vivre l'Evangile ?
- 15.00: célébration Eucharistique.
- 16.00: tasse de café.

Pour des raisons pratiques, prière de s'inscrire dans une maison Poverello.

## Déménagement temporaire à Louvain

Pendant toute la période corona, de nombreux plats à emporter ont été distribués à Louvain. Cette distribution a reçu un grand soutien de la ville. Des rénovations majeures auront lieu au cours des six prochains mois. La toiture doit être entièrement rénovée et isolée. La cuisine sera réorganisée, la salle quelque peu adaptée. Pendant ces mois, nous pouvons utiliser une cuisine de OHL pour un montant symbolique. A partir du 1er septembre, les repas sont distribués au centre de rencontre Sint Maartensdal. Cela demandera beaucoup de bonne volonté et de flexibilité de la part des nombreux bénévoles. Nos invités doivent donc attendre un peu plus avant de pouvoir se remettre à table. A tous merci d'avance pour la patience, la compréhension et la coopération.



L'été 2022 nous organiserons notre fête dans l'église à Ostende !

## Les célébrations dominicales dans l'église Poverello d'Ostende seront supprimées après le 1er novembre

Chaque jour, nous servons des repas chaud à la Aarts-hertoginnestraat. Depuis 2004, date à laquelle nous avons repris le couvent et l'église, tous les dimanches à 10h30 il y a une célébration eucharistique dans l'église. Il y avait toujours un prêtre qui se rendait disponible et l'organiste était toujours en poste pour la célébration avec une fidèle équipe de croyants.

Mais cela ne semble plus faisable pour l'hiver à venir. Nous souhaitons clôturer cette période par

une célébration le 1er novembre à 10h30. Après la célébration, un verre est offert pour remercier tout le monde. Cette belle église dominicaine (1883) témoigne d'un riche passé spirituel où de nombreuses personnes ont trouvé réconfort, encouragement, espérance et foi. Nous continuons à nous efforcer d'ouvrir ce bâtiment aux visiteurs de façon régulière afin qu'il reste un lieu de rencontre. Si vous souhaitez contribuer à maintenir l'église ouverte, veuillez contacter : oostende@poverello.be !

# La recette d'une bonne maison Poverello: l'amitié, la tolérance et la joie

Theo Vanparijs, bien connu et apprécié en tant qu'ancien responsable du Poverello Louvain, était là dès le début en '89. À l'époque, il disposait d'une voiture et d'une remorque et rapidement il a été appelé à collecter de vieux papiers, dont le produit a permis de payer aussi une partie du bâtiment. Théo, c'est l'homme rieur avec la béquille. Il marche avec un léger boitement. Ce que beaucoup de gens ne savent pas, c'est qu'il est devenu handicapé à l'âge de deux ans à la suite d'une infection par la bactérie de la polio. Adolescent, devoir rester allongé après les opérations pendant les grandes vacances, se contenter de béquilles, ne pas pouvoir jouer au football ni faire du cross à vélo : ce n'était pas facile pour lui. Mais il a trouvé une femme aimable qui l'a compris, car elle était elle-même en fauteuil roulant. Même s'il a pu commencer par un emploi à temps plein, son handicap l'a rapidement mis au chômage. «*Mais commencer au Poverello en tant que remplaçant, c'est décrocher un emploi permanent*», plaisante-t-il. Theo a occupé différents postes et a été choisi en 2004 pour remplacer Jef, qui lui a transmis ses responsabilités.

### Avec les deux pieds sur terre

«*L'art est de garder les deux pieds sur le sol. Je ne me suis jamais senti supérieur aux autres volontaires. Qui serais-je si je devais tout faire par moi-même ? Lorsque je ferme la porte après une journée de travail et que je réalise que nous avons offert tant de repas à des personnes dans le besoin avec des bénévoles si fantastiques, j'ai l'impression d'avoir apporté une petite contribution*». Theo souligne également son admiration pour les accueillis : «*Il faut juste oser venir ici et admettre que l'on est en manque ou dans le besoin. Certaines personnes arrivent sans rien ou avec un seul sac contenant toutes leurs*

*possessions. Il faut vivre avec un huissier à votre porte, ou sans électricité, gaz ou eau. Nous ne nous rendons pas compte de la chance que nous avons dans ce monde. J'ai appris, en rentrant chez moi, à lâcher prise : nous sommes limités dans ce que nous pouvons faire. Je ne sais que trop bien que je ne peux pas résoudre tous les problèmes. Cela m'a réconforté de savoir que, grâce à notre «centre de rencontre», nous avons un peu brisé leur solitude et que nous avons pu leur offrir une belle journée. Même s'il y avait parfois une discussion nécessaire. Mais alors je pouvais être ferme et même le dire publiquement. Les personnes qui voient ce qui se passe, peuvent également voir comment cela se résout.*»



Désormais Theo a pris sa pension Poverello mais nous nous oublions pas !

### Le plaisir de travailler

Inévitablement, il y a parfois eu des tensions avec un bénévole ou des ajustements qui ont apporté de la frustration. Il a fallu trois mois pour faire la première étape de la transition du self-service au service à table. «*Il faut toujours être très prudent avec les nouvelles règles et bien se consulter. Parfois, il faut aussi admettre qu'il n'y a pas de solution*». Pour Théo, la recette d'un bon foyer comporte trois ingrédients : «*l'amitié, la tolérance et la joie*». Il faut avoir le plaisir de travailler et apprécier le souci et le service de chacun. Lorsque des étudiants venaient l'interviewer et lui demandaient ce qu'il voulait encore réaliser, il répondait invariablement : «*Mon seul rêve est que demain nous puissions fermer le Poverello : cela signifierait qu'une grande partie du problème de la pauvreté serait résolue. Mais c'est une illusion ; je crains que la pauvreté ne devienne encore plus grande*».

### Être heureux

Qui dit Poverello, pense bien sûr à Jean Vermeire. Théo l'a rencontré une fois par hasard lors d'une promenade dans les environs de la maison de campagne de Jean. Jean s'est assis sur un tronc d'arbre et a raconté son histoire. Dès lors, Theo a commencé à étudier ses cassettes et ses lettres. «*Cela fait de vous une personne différente. Au début, j'avais encore un emploi à temps plein et nous n'étions pas mal lotis. Nous vivions assez luxueusement : notre magnétoscope devait tout avoir. Jean m'a appris que nous n'avons pas besoin de tout cela et que nous pouvons être heureux en vivant simplement et en nous contentant des petites choses. Au fil des années, cela s'est confirmé pour moi. Le Poverello a vraiment été une école de la vie pour moi*».

# Nos défunts



## Christian (67) Bruxelles

Depuis 2016, Christian habitait au Poverello. D'abord il habitait dans une des maisons qui porte le nom de Fonsny, avec une grande terrasse. Il y avait un espace pour planter des fleurs et il l'a pris en mains immédiatement. Chaque soir il prenait soin des plantes, quand d'autres buvaient un café ou jouaient un jeu, sur cette même terrasse. Il y avait une bonne atmosphère.

Quand sa maladie s'est aggravée, il est venu habiter dans la maison principale du Poverello. Il a fait plusieurs séjours à l'hôpital, plus ou moins longs. Il y a à peine quelques mois, le moment était venu d'avoir recours à des soins plus intensifs et il

a emménagé à Saint-Gertrude, une maison pour personnes âgées. Il était triste de quitter le Poverello et il se sentait même abandonné par nous, mais nous ne pouvions pas donner les soins dont il avait besoin.

J'ai connu Christian comme un homme silencieux. Quand on se rencontrait, sa salutation était amicale et vraie. La salutation était très importante pour lui. Il était très poli avec tous ceux avec qui il habitait. A l'hôpital nous pouvions parler davantage et il disait que sa vie avait été difficile et qu'il avait beaucoup souffert. Christian était apprécié.

Les 6 derniers mois, il a eu la bénédiction d'une vraie amitié, avec un jeune Italien de 24 ans qui s'appelle Rocco, bénévole au Poverello, qui est allé le visiter chaque jour. Rocco est reparti en Italie, le jour après la mort de Christian, comme c'était prévu. Ils sont partis au même moment, chacun pour aller chez soi. Plus loin dans la gazette vous trouverez un témoignage de Rocco.



## Laetitia (52) Bruxelles

Un soir elle est tombée malade quand elle était en visite chez Guy D.. Tout à coup elle est tombée ma-

lade et il a appelé l'ambulance parce qu'elle n'allait pas bien du tout. Après quelques semaines à l'hôpital elle est décédée sans encore vraiment se réveiller du coma.

On pouvait facilement rencontrer Laetitia à la Gare Centrale ou Porte d'Anderlecht. Elle était très connue de beaucoup de services et de beaucoup d'habitants de la rue. Elle adorait Dalida et Céline Dion. Elle n'est pas souvent venue manger au Poverello mais elle était connue de beaucoup de nos invités. Elle disait elle-même qu'elle n'a pas eu une vie facile. Peut-être c'est pour quoi elle aimait bien fêter. A son enterrement nous étions 15 personnes pour dire adieu et lui souhaiter le repos et la paix qu'elle a tellement manqué dans sa vie sur terre.



## Hilde (70) Bruxelles

Hilde, notre petite Hilde du samedi. L'annonce de son décès est arrivée à l'improviste le 6 juillet, jour des

obsèques de Christian, un de nos résidents. On peut sûrement dire qu'elle était une personne bien connue au sein du Poverello en raison de sa tâche à l'accueil.

venue grand-mère et nous a montré à plusieurs reprises les photos de son petit-fils en pleine croissance qui vivait à Paris. Personnellement, quelques semaines avant son décès inattendu, je l'avais contactée par mail. Le 27.6, elle a écrit qu'elle avait été hospitalisée et on lui a souhaité un prompt rétablissement. Sa réponse au 29.6 «Merci, chère Frida, maintenant en cure de désintoxication jusqu'au 12.7 pour récupérer... gros bisou». Le 1.7, mon dernier message était le suivant : «Je vous encourage et je vous reverrai certainement plus tard.»

Elle accueillait les gens avec cœur et âme. C'était très important de discuter avec eux. Elle l'a dit plusieurs fois. Et surtout nous n'allons pas oublier son sourire, à tous sans distinction. Lors des travaux de rénovation, il y a quelques années, elle s'était installée dans la cour devant la réception, profitant du soleil. Elle était aussi très fière d'être de-

Il n'y a pas eu de retrouvailles, mais un bel adieu à une gentille dame. Parce qu'elle était notre Hilde. La phrase simple de Victor Hugo sur son estampe commémorative était : « Mais tu es partout où nous sommes. » Nous ne vous oublierons jamais et nous nous souviendrons toujours de vous comme d'une dame au sourire éternel. *Frida*

## Les Camps Poney 2021

Les camps ont été préparés avec soin et enthousiasme. Le chalet, le programme, les soirées jeux ... n'ont jamais été préparés avec autant de soin. Comme si rien ne pouvait échouer. 11 juillet, le premier camp arriva ... Pluie, pluie. Chaque jour, chaque nuit jusqu'à ce que nous retournions à la maison le vendredi après-midi. Nous ne disposons pas de TV, pas de radio, seulement des parents inquiets nous envoyant des messages "Tout va bien? Devons-nous récupérer les enfants?"

Nous avons vu monter le niveau de l'étang, chaussettes mouillées, chaussures mouillées ... avec le message "N'utilisez pas l'eau du robinet". Et pourtant, la vie en communauté -en famille avec toutes ses limites- nous a amenés au cœur d'un Camp Poverello. Vivre en communauté avec le thème "Pense Positif, Parle Positif".

Un groupe fantastique dans l'amitié et l'engagement. Parce que chaque jour nous devons adapter le programme, ce qui a complètement changé le programme préparé. J'ai alors eu l'occasion de vivre pleinement la charge d'un meneur. S'effacer complètement pour donner aux enfants un camp formidable.



Sterre et Lotte avec Garou.

J'ai souvent prié dans la chapelle pour en savoir plus sur ces jeunes qui comprennent et vivent ce que notre fondateur Jean Vermeire désignait par Camp Poverello. Le thème a appris à chacun de nous à vivre le négatif différemment ... Il y avait l'eau, la boue...mais il y avait le positif : l'engagement des dirigeants et la manière dont ils sont rentrés chez eux avec d'autres valeurs, valeurs qui sont propres au Poverello. Je n'ai vu que des enfants souriants et des monitrices fatiguées.

Sr Nera

### Témoignage de Rocco

Je n'ai jamais eu l'opportunité d'écrire sur la mort, mais ces derniers mois avec Christian j'y ai souvent pensé. Elle était là entre nos discours. Parfois évoquée, parfois déguisée par un sourire ou une blague. Elle était présente dans le silence.

Il arrivait qu'entre moi et Christian il n'y ait rien à dire et la chambre n'était remplie que du bruit de cette machine à oxygène à laquelle il était connecté. Pour lui, cette machine était «la vie», sans elle, il ne pouvait pas vivre. Pourtant, ce tuyau qui lui apportait de l'oxygène lui enlevait cette liberté et cette indépendance qui étaient pour lui encore plus vitales que la vie elle-même. Ce bruit constant de la machine était la toile de fond de sa vie, il le privait de sommeil et le tourmentait.

Sa rébellion était de persister à fumer. "Têtu et obstiné" lui disais-je, «C'est la seule chose qui me reste" me répondait-il. En effet, fumer et bien manger étaient les seuls plaisirs qu'il pouvait s'offrir, le seul moyen d'atténuer ses souffrances et sa solitude. Je me souviendrai toujours de ses yeux bleu ciel en de la mort, ils parlaient d'eux-mêmes. Ils révélaient les grandes déceptions et les souffrances qu'il portait dans son cœur. Plus d'une fois il m'a dit : "J'ai déjà assez souffert dans ma vie". Ses yeux se sont transformés en glace et j'ai senti son frisson dans mon cœur. Christian n'avait pas peur de la mort : chaque jour il demandait au Très-Haut s'il y avait une place pour lui au ciel et à chaque fois Il lui répondait: "Non, tout est occupé". Et donc il attendait le lendemain.

Christian n'avait pas peur de la mort : il avait plutôt peur d'être oublié. «Dans seulement trois jours, plus personne ne se souviendra de moi" qu'il m'avait dit un jour me déchirant le cœur. "Comment est-ce que je peux vous oublier ?" ai-je répondu en souriant... et dans ses yeux j'ai lu un voile d'espoir déchiré par les mille illusions que la vie lui avait réservées. Malgré cela, Christian aimait la vie. Dans les couloirs de Sainte-Gertrude je me suis souvent demandé quel était le sens de cette vie. Une vie vécue dans l'attente de la mort et dans la peur de faire partie du Néant cosmique. Plus d'une fois j'ai cherché une réponse pendant mes prières sans en trouver. *En savoir plus à la page 4.*



Suite du texte "Christian, un homme au bon cœur et aux yeux bleu ciel en de la mort".

En effet, la seule réponse était une non-réponse, un silence perçant et assourdissant qui n'a le goût de rien... l'oubli. Pourtant, un jour, alors que je me tenais à côté de lui, alors que ses yeux bleu ciel en de la mort étaient fermés, tandis que sa poitrine tremblait en cherchant de l'oxygène, alors que je tenais sa main avec ma main droite et caressais sa tête avec ma main gauche, j'ai entendu dans le silence une plénitude du cœur. Je pouvais sentir le sang couler dans ses veines avec mon pouce et j'écoutais sa respiration. Ce fut un moment et j'ai réalisé la magie de la vie et la valeur inestimable de chacun de nos souffles. Chaque instant comparé au néant de la mort devient infiniment immense.

Pourquoi est-ce que je me tenais là à côté de lui? J'aurais pu être n'importe où, ailleurs, mais j'étais là. Nous nous sommes retrouvés à respirer le même air à la même ère, au même siècle, au même instant et dans la même pièce. Dans l'histoire de l'univers, à cet instant j'étais à côté de toi, Christian. Quelle probabilité y avait-il que nous, seule poussière d'étoiles, étions ce que nous étions à ce moment précis? Agglomérations de matière vivante liées par un lien inexplicable, on nous a donné la vie dans la même galaxie, en besoin du même oxygène sur la même planète. La vie nous a liés les uns aux autres sans l'avoir demandé. N'est-ce pas ça un miracle? Comme les cœurs qui battent dans notre poitrine sans notre volonté.

Si la mort est un livre avec une fin, la vie est la combinaison de chaque mot qui la compose. Qui est-ce qui lirait jamais un livre qui n'a pas de fin? Tout a une fin. Et la fin de ton histoire, cher Christian, s'entremêle avec un chapitre indélébile de la mienne. Maintenant je voudrais être là, te caresser et chercher une dernière fois tes yeux bleu ciel en de la mort. Mais je ne les trouverai pas, car ils sont déjà devenus une partie de l'infini, ils sont déjà devenus de la poussière d'étoile.

Je te salue comme tu le faisais toujours avant que je ne regarde ailleurs : "Ciao bello!" Rocco

## Messe annuelle Jean Vermeire

### Témoignage de Yoke

Etant donné que je ne suis engagée comme bénévole que depuis 2000, je n'ai pas eu la chance de rencontrer Jean Vermeire, le fondateur du Poverello. Dommage, j'ai beaucoup entendu et lu à son sujet, mais je ne l'ai pas personnellement connu. Tous les ans -fin juillet- il y a une commémoration pour lui à Gembes

(Ardennes), où il a vécu et où il se retirait pour méditer. Le 31 juillet 2021, nombreux étaient les membres de la Communauté Poverello à se retrouver pour l'occasion.

La commémoration a commencé par une messe dans l'église de ce village pittoresque, célébrée par un prêtre engagé dans la Communauté Tibériade et accompagnée de musique et de chants de la chorale de Banneux, donnant chaud au cœur et digne de Jean Vermeire. Après, nous nous sommes rendus au cimetière où Jean repose, pour un salut et une prière. Quel bel endroit pour se reposer, calme et serein au sein des collines ardennaises ! Emouvant... le silence s'installa en moi. Beaucoup se joignirent à moi. Entretemps, le moment était venu pour nourrir les affamés. Où trouver meilleur endroit pour un repas champêtre que la maison de Jean. Une soupe délicieuse, des boissons, café et douceurs nous attendaient. Je voudrais profiter de l'occasion pour remercier chaleureusement tous les gens qui nous ont accueillis. Tout cela se déroula dans une atmosphère conviviale et chaleureuse. Je connaissais certaines personnes et d'autres pas. Aucun problème, j'y ai rencontré des gens sympas et j'en suis très reconnaissante. Nous y étions évidemment tous ensemble avec une pensée commune : continuer à transmettre le beau, riche et précieux message de Jean, chacun à sa manière, dans la mesure de ses possibilités.

Ensuite, nous sommes allés, avec un petit groupe à la maison du domaine avec les poneys. Dans cette maison, Jean s'occupait des filles et des femmes qui avaient eu des difficultés à cause de leur grossesse et cherchaient une solution pour leur enfant et elles-mêmes. Les poneys calmes ou fringants sont prêts pour les camps, préparés pour les enfants. Superbe, ainsi se termina une journée particulièrement réussie, passionnante et amicale, typiquement propre au Poverello. A recommander pour l'année prochaine. Un MERCI bien mérité à Jean Vermeire qui était vraiment « un homme du monde », mais qui après sa « conversion » (dans l'église de Sohier) a choisi les « nobles » valeurs de la vie par-dessus le confort matériel, le luxe ! Également un MERCI mérité à tous les gens de Poverello, qui suivent son chemin (avec plaisir), de quelque manière que ce soit.

Chaleureusement, une volontaire reconnaissante! Yoke



Un cadre unique pour manger son pique-nique.

## Des nouvelles des maisons

• **Bruxelles 1030.** Dans la Rue Verte à Bruxelles, une trentaine de personnes reviennent chaque jour pour un repas chaud. Une soixantaine d'autres continuent à prendre un repas à emporter par la fenêtre.

• À **Tongres**, les quatre résidents se portent bien et les gens retrouvent également le chemin du restaurant social. Malgré le peu de bénévoles, ils continuent courageusement.

• **Courtrai** a ouvert ses portes le 23 août sur le nouveau site. On a été vite habitués et les avantages du nouveau site sont très appréciés. Beaucoup de gens ont déjà trouvé le chemin vers la nouvelle adresse de l'Aalbeeksesteenweg 13 !

• **Gent I, Komijnstraat** a commencé à servir les repas comme avant le lundi 23 août. Les équipes de bénévoles reprennent forme. De nouveaux plans sont en cours d'élaboration pour rénover et adapter le bâtiment.

• **Gent II, Coleta**, une réunion d'information sera organisée le samedi 16 octobre à 14h. Toute personne désireuse d'en savoir plus sur le fonctionnement futur et souhaitant de découvrir le bâtiment est la bienvenue. Veuillez-vous inscrire via : gent@poverello.be.

• **Bruges**, il y a un étage dans la salle d'accueil. Cela a été ouvert pendant la période corona. De cette façon, il y avait toujours suffisamment d'espace et de distance. Ils ont donc été les premiers à recommencer la forme restaurant.

• **Renaix**, on sert des repas chauds les mercredis et vendredis. Lorsque des renforts se présenteront, on espère pouvoir ouvrir des jours supplémentaires.

• **Tielt** est également passé de plats à emporter à la « formule restaurant ». L'ambiance familiale est revenue mais certaines personnes n'ont pas encore retrouvé le chemin.

• **Anvers**, les repas étaient servis à la fenêtre jusqu'à la mi-septembre. De cette façon, les gens du quartier ont également mieux appris le fonctionnement local. Entre temps, quelques hommes sont hébergés dans le refuge de nuit.

• **Bruxelles 1000**, nous nous concentrons principalement sur le séjour des 45 personnes. Cela demande déjà beaucoup d'engagements et le nombre de bénévoles pour les résidents est actuellement très limité. Les allées et venues des résidents nécessitent également un accompagnement et une prise en charge. La coopération et la compréhension de ceux qui habitent depuis plus longtemps chez nous sont d'une grande valeur. Merci beaucoup à eux !

• Dans les communes autour de **Banneux**, l'eau a fait des ravages. Tout le monde a vu ses images à la télévision. Il n'y a eu aucun dégât des eaux chez nous, mais certaines victimes ont été temporairement prises en charge par nos soins. Certaines personnes ont été temporairement hébergées. Beaucoup de vêtements ont déjà été transmis dans le Foyer. Maintenant que le premier besoin est satisfait, ils sont à la recherche des solutions à long terme.

• **Zottegem** : le groupe permanent de 8 résidents est assez stable. Les travaux de ménage et le jardinage les occupent. Des travaux de rénovation mineurs ont également commencé pour créer une unité de logement distincte pouvant accueillir de petits groupes de nécessiteux. Chaque mardi à 18h30 l'Eucharistie est célébrée, chaque dimanche après-midi la porte est ouverte pour boire une tasse de café et se rencontrer. Et la chapelle Saint-Antoine est visitée par de nombreuses personnes chaque jour.

## Activités

- **Saint François inspire**, samedi 9 octobre 10:30 - 16:00, Zottegem, Knutsegemstraat 57, st.anton@poverello.be
- **Réunion d'information**, samedi 16 octobre de 14h00 à 16h00, Gand, Sint Coletastraat 18, gent@poverello.be

La gazette du Poverello est envoyée gratuitement à plus de 30.000 personnes qui participent à l'événement Poverello. Elle est également envoyée à plus de 6.000 adresses mail. Une nouvelle adresse, un changement ou la suppression d'une adresse peuvent être signalés à lagazette@poverello.be. On peut également envoyer des adresses nouvelles ou corrigées à : Poverello-Gazette, rue de l'Économie 4 à 1000 Bruxelles. Veuillez toujours mentionner le numéro de référence. On peut aussi s'inscrire, par le lien <http://poverello.be/gazette/>, pour recevoir la gazette. Nous mettons à jour toutes ces adresses le mieux possible mais c'est évidemment tout un travail. Merci pour votre compréhension. Si vous remarquez une erreur dans vos données, aidez-nous à la corriger. Vos données personnelles ne sont utilisées que pour les objectifs visés par Poverello et ne sont en aucun cas transmises à des tiers.

Pour des dons de minimum 40€, une attestation fiscale vous sera envoyée.

Edit.resp.:  
J. Van Eetvelde  
Expéditeur:  
Poverello a.s.b.l.  
Rue de l'Économie 4  
1000 Bruxelles  
Tél. 02/511.52.12  
Compte :  
BE42 0010 8657 0354  
Bic : GEBABEBB

[www.poverello.be](http://www.poverello.be)